

Dimanche 26 avril 2015
Jubilate
Jean 15, 1-8
La nouvelle création

Chers frères et soeurs en Jésus-Christ ,

Il était une fois un roi qui tomba amoureux de la fille d'un boulanger. Elle était pauvre, mais belle. Et il l'épousa.

Pendant quelques années les deux époux vécurent dans une harmonie et un bonheur parfaits. Et à la mort de son père, le prince monta sur le trône. Mais à partir de ce jour-là, les ministres et les conseillers s'empressèrent de lui faire comprendre que, pour le prestige du royaume, il devait renvoyer sa femme issue du peuple et épouser la fille du puissant roi voisin, afin de s'assurer, par ce nouveau mariage , une période de paix et de prospérité. L'insistance des ministres et des conseillers se fit de plus en plus pressante. Et le jeune roi finit par céder.

« Je dois te renvoyer » dit-il à sa femme, « demain tu retourneras auprès de ton père. Pour te dédommager, tu pourras emporter ce qui t'est le plus cher ».

Ce soir-là ils dînèrent ensemble pour la dernière fois – un dîner bien arrosé ! A la fin du repas, le roi tomba dans un profond sommeil. Alors la femme l'enroula dans une couverture et le chargea sur ses épaules.

Le lendemain matin, le roi se réveilla dans la maison du boulanger .

« mais comment ? mais pourquoi ? » s'étonna le roi. Sa femme lui sourit et lui dit : « tu avais bien dit que je pourrais emporter ce que j'avais de plus cher . Eh bien, ce que j'ai de plus cher au monde ,c'est toi ! Sans toi je ne peux pas vivre ! »

C'est ce qu'on appelle une belle histoire d'amour !

Notre texte de prédication de ce jour n'est rien d'autre qu'une belle histoire d'amour !

C'est comme si Jésus disait à chacun de nous : ce que j'ai de plus cher au monde, c'est toi !

Si je vous demandais maintenant de dessiner l'amour , que dessineriez-vous ? Peut-être un cœur, il était et il est toujours le symbole de l'amour !

Jésus a utilisé une autre image : celle de la vigne.

Déjà dans l'Ancien Testament, la vigne du Seigneur est l'image du peuple que Dieu aime. « qu'y a-t-il encore à faire à ma vigne que je n'ai pas déjà fait pour elle ? » dit-il.

Dans le Nouveau Testament Jésus se présente à ses disciples comme la vraie vigne, le Père étant le vigneron . Et ce qui compte aux yeux du Père, c'est que nous soyons unis au Christ, comme les sarments sont attachés à la vigne, unis au Christ de manière à reconnaître comme la femme du roi dans notre conte : « sans toi je ne peux pas vivre. »

Jésus, lui il dit : « sans moi, vous ne pouvez rien faire ... demeurez en moi ».

Demeurer en Jésus et le laisser demeurer en nous : voilà la clé de cette belle histoire d'amour.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Jésus ne craint pas d'insister : ce verbe demeurer apparaît 9 fois dans ce court

passage ! il s'agit , aux yeux de Jésus, d'une question de vie ou de mort ...de vie ou de mort spirituelle.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors et qui se dessèche. On le ramasse, on le jette dehors et il brûle. Mais Dieu, dans son amour, ne souhaite pas ma mort, notre mort, mais il veut la vie, notre vie , la vraie vie, celle qui nous vient d'une seule source : le Christ.

C'est lui qui donne la vie, ou , pour reprendre l'image de la vigne, c'est lui qui donne la sève qui ne peut circuler en nous que si nous restons attachés fidèlement au Christ.

« demeurez en moi » dit-il.

Demeurer en Christ, c'est oublier ses propres intérêts, c'est ne pas céder aux caprices de son cœur , aux sollicitations du monde ou à la tentation du pouvoir, mais se remettre entièrement à Dieu.

Demeurer en Christ , c'est reconnaître que sans lui nous ne pouvons rien faire .

Avez-vous remarqué à travers notre texte toute la passion de ce vigneron pour sa vigne , tout le soin qu'il en prend, tous les espoirs qu'il met en elle ?

Il traite les branches, il taille les rameaux, il coupe ceux qui ne portent pas de fruits.

Maintenant la sève peut monter et la vigne peut s'épanouir. Il attend le fruit et surtout le bon fruit, le fruit en abondance .

Voyez combien le vigneron aime sa vigne !

Il est donc important que chacun de nous s'interroge pour savoir s' il porte du fruit pour Dieu.

Mais quels sont ces fruits ?

Peut-être faudrait-il relire la liste que donne Paul dans sa lettre aux Galates (5,22)

Il cite : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi .

Pouvons-nous produire tous ces fruits ? N'est-ce pas une mission difficile, sinon impossible ? Non , puisque Dieu ne nous demande pas de produire ces fruits, c'est lui qui les produit. Ce qu'il nous demande ,c'est de permettre à ces fruits de se développer, de grandir , de s'épanouir dans nos vies. Ce qu'il nous demande ,c'est de les porter, ces fruits .

Ce qu'il nous demande, c'est de laisser la sève monter dans les rameaux et alors, le vigneron aura ses fruits.

Pour vivre cette belle histoire d'amour avec le Christ, retenons donc que :

1.Il faut choisir la bonne vigne et il n'y en a qu'une : c'est le Christ ressuscité.

2.Il faut s'y attacher, rester ferme et fidèle et chercher en Dieu seul le chemin de notre vie.

3.Il faut lui remettre toute notre vie avec ses faiblesses et ses doutes et accepter d'être émondés et purifiés par lui.

Ainsi toute notre vie nous nous étonnerons chaque jour de cette merveilleuse histoire d'amour de Dieu avec nous. Un étonnement qui se changera en joie, cette joie qui fait de nous des hommes et des femmes qui se font l'écho dès ici-bas et dès maintenant de cet amour de Dieu dans notre monde .

Car ce que l'épouse a dit au roi dans notre conte, c'est Dieu qui le dit maintenant à chacun de nous : « ce que j'ai de plus cher au monde, c'est toi ! »

L'histoire ne le dit pas , mais l'on pourrait facilement s'imaginer la réponse de l'époux . Il a certainement dit à son épouse , avec beaucoup de tendresse : « je t'aime, moi aussi ! »

C'est cette réponse que Dieu attend de nous maintenant : « je sais que sans toi je ne peux rien faire ! Je sais que sans toi je ne peux pas vivre ! Je t'aime ! » Amen .

Marlise Griebaecher, Dettwiller

.Cantiques :

Alléluia 66 (Arc 66), 1+2+4 : Vous tous les peuples de la terre
Alléluia 21/07, 1-5 (ARC 228, EG 584, RA 88) : Qu'aujourd'hui toute la terre

Alléluia 36/09, 1-4 : Jésus-Christ tu nous envoies

Alléluia 62/78, 1-5 (ARC 889, EG 347, RA 391) : Demeure par ta grâce

* EG 157 (RA 216) : Lass mich dein sein und bleiben

* EG 406 (RA 346) : Bei dir Jesu will ich bleiben

*Proposition du service

***Prière**

Jésus, Fils de Dieu, Prince de la vie,
nous te prions:
fais-nous vivre de ta vie.

Que ton Eglise rende fidèlement
témoignage à ta résurrection
Toi le Vivant, nous t'en prions!

Tu es entré dans la vie
à travers la souffrance.
Viens en aide à ceux qui souffrent.
Toi le Vivant, nous t'en prions!

En ce jour de fête,
beaucoup sont accablés par le deuil,
par la maladie ou la solitude,
beaucoup savent leur mort proche.
Que ta paix les habite,
Toi le Vivant, nous t'en prions!

Dieu vivant,
fais-nous ressusciter, dès maintenant,
à une vie nouvelle,
par le pouvoir de ton Saint Esprit.
Toi le Vivant, nous t'en prions!
Béni sois-tu, toi qui écoutes nos prières.

Classeur gris EEVCV, Textes liturgiques, 33.006